



France, échanges 2002 : modification des destinations et des fournisseurs



En 2002, l'excédent des échanges a augmenté pour atteindre 134 000 tonnes : par rapport à 2001 les exportations ont regagné un peu et les importations ont diminué. Des modifications de destinations et d'origines se sont confirmées en 2002. Les fournisseurs traditionnels ont laissé de la place pour l'Espagne et l'Allemagne. Les ventes se sont réorientées vers certains pays de l'Union européenne et vers les PECO. L'Asie et la Russie n'ont pas répondu aux espérances des exportateurs français.

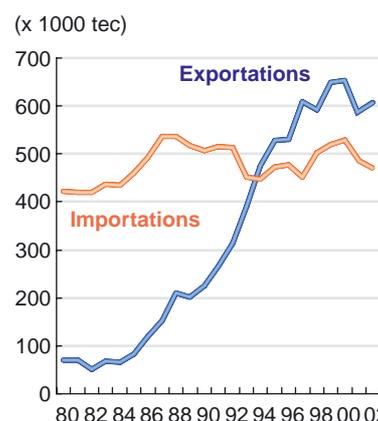
En 2002, les **exportations** françaises ont récupéré un peu des baisses de 2001. Au total, elles ont progressé de 3 %, dépassant, de nouveau, la barre de 600 000 tonnes. Les flux vers les pays tiers ont gagné 8 %, ceux vers l'UE 2 %.

Les **importations** ont diminué de 4 %, approchant le niveau le plus faible des dix dernières années. Ainsi, le solde excédentaire a augmenté : 134 000 tonnes, représentant 6 % de la production française.

Une réorientation des exportations

L'**Union européenne** est la principale destination des exportations de viande de porc français, près de 480 000 tonnes en 2002.

L'**Italie** est de loin le pays le plus important avec 162 000 tonnes, soit 27 % des viandes exportées. Malgré la baisse de 7 % par rapport à 2001, la tendance est assez stable au cours



Evolution des exportations et importations françaises de porcs de 1980 à 2002

Exportations françaises de porc en 2002

	Milliers de tonnes équivalent carcasse						Total 2002	Total 2001	
	Porcelets	Porcs charcutiers	Carcasses	Pièces	Produits transformés	Graisses			
	1000 Têtes								
Total	98	21	100	300	128	57	605	588	
UE-15	98	21	97	232	98	28	476	468	
Italie	7	6	46	100	9	2	162	173	
Royaume Uni	0	0	0	47	32	5	84	79	
Allemagne	1	10	16	23	21	1	70	61	
Belgique	5	4	2	11	22	8	47	42	
Grèce	0	0	29	7	2	0	38	38	
Espagne	75	2	1	9	5	11	29	23	
Autres UE	9	0	2	35	7	2	46	51	
Pays tiers	0	0	3	68	30	29	130	120	
Russie	0	0	0	17	4	19	41	42	
Corée du Sud	0	0	0	1	0	0	1	3	
Japon	0	0	0	0	0	0	0	6	

Jan Peter VAN FERNEIJ



Importations françaises de porc en 2002

	Porcelets 1000 Têtes	Milliers de tonnes équivalent carcasse					Total 2002	Total 2001
		Porcs charcutiers	Carcasses	Pièces	Produits transformés	Graisses		
Total	138	7	4	303	110	48	472	488
UE-15	138	7	4	299	107	48	465	479
Espagne	1	5	2	123	17	3	150	141
Pays-Bas	61	1	1	65	4	3	74	68
Allemagne	48	0	0	20	27	16	63	54
Danemark	0	0	0	45	13	0	58	78
Belgique	27	0	1	32	17	5	56	69
Italie	1	0	0	2	28	21	51	49
Autres UE	0	0	0	12	1	0	14	20
Pays tiers	0	0	0	4	3	0	7	10
Hongrie	0	0	0	3	0	0	3	3

des dernières années. Les viandes fraîches, réfrigérées et congelées (VFRC) représentent 90 % des flux. Les jambons restent les premiers produits avec 45 % des volumes, suivis des carcasses (31 % des VFRC).

Deuxième débouché, le **Royaume-Uni** a acheté près de 50 000 t en 2002. Des efforts importants ont été réalisés sur ce marché ces dernières années. Les pièces désossées représentaient 31 % des volumes et le bacon a atteint 21 % du total.

Ces dernières années, les flux vers l'**Allemagne** montrent aussi une tendance à la hausse. Les expor-

tations sont assez bien réparties entre les carcasses, les pièces et les préparations.

Les trois débouchés nommés précédemment totalisent ensemble plus de la moitié des exportations françaises et les produits expédiés sont très variés selon le pays.

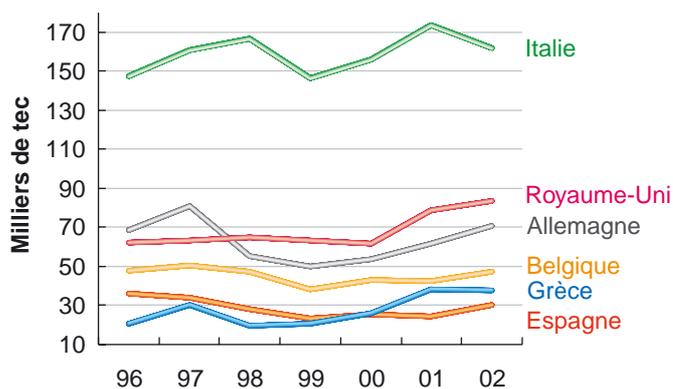
Parmi les autres pays de l'UE, la place de la **Grèce** est croissante en tendance : plus des trois quarts des volumes sont vendus sous forme de carcasses.

Les achats des **Pays-Bas** et la **Belgique** sont également en hausse. Dans ces deux pays, la production est en diminution pour

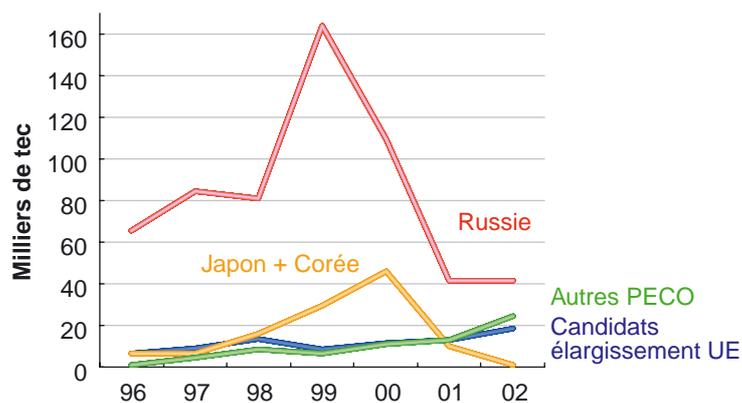
des raisons de protection de l'environnement. Un certain nombre d'entreprises cherchent à maintenir leur activité, à la fois à la transformation et à l'exportation. En effet, une partie de leurs achats en France est, avec ou sans valeur ajoutée, réexportée, surtout vers l'Allemagne.

En 2002, les exportations vers les pays tiers ont regagné un peu par rapport à 2001. Elles ont atteint 130 000 tonnes. Par rapport aux années précédentes, les flux ont été réorientés vers d'autres destinations : l'**Asie**, dont le Japon et la Corée, était quasiment absente tout au long de l'année. Malgré le statut français officiellement indemne de la fièvre aphteuse, ces pays ont tardé à redonner le feu vert pour reprendre les flux. Sans restitutions, les ventes à la **Russie** s'avèrent difficiles. La présence croissante du **Brésil** sur ce marché n'a pas amélioré la situation. En 2002, les volumes ont juste dépassé 40 000 t, tonnage fortement inférieur aux envois des années précédentes.

En revanche, de bons résultats ont été enregistrés vers les **PECO**, surtout la Roumanie et la Bulgarie. Aussi, les ventes vers les futurs adhérents de l'UE (élargissement prévu au printemps 2004), étaient en hausse : 19 000 t au total vers les dix nouveaux candidats.



Exportations de la France vers les pays de l'UE



Exportations de la France vers les pays tiers



Exportations des pièces en 2002



	Longe	Jambon	Poitrine	Epaule	Déossé	Pièces 2002	Pièces 2001
Milliers de tonnes équivalent carcasse							
Total	42	68	39	24	100	300	272
UE-15	35	68	21	14	81	232	215
Italie	3	66	2	6	21	100	95
Royaume Uni	8	0	10	1	26	47	36
Allemagne	3	0	0	2	15	23	20
Pays-Bas	5	0	1	1	4	16	14
Irlande	1	0	2	0	4	8	8
Autres UE	15	2	5	4	10	39	42
Pays tiers	7	0	18	10	20	68	56
Russie	3	0	3	4	2	17	16
Corée du Sud	0	0	0	0	0	1	3
Japon	0	0	0	0	0	0	6

Importations des pièces en 2002



	Longe	Jambon	Poitrine	Epaule	Déossé	Pièces 2002	Pièces 2001
Milliers de tonnes équivalent carcasse							
Total	3	98	30	22	147	303	320
UE-15	3	96	30	22	146	299	315
Espagne	2	31	5	8	77	123	114
Pays-Bas	0	22	14	9	19	65	55
Danemark	0	36	0	1	8	45	64
Belgique	1	5	5	2	18	32	43
Autres UE	0	2	6	2	23	34	39
Pays tiers	0	2	0	0	2	4	5
Hongrie	0	2	0	0	1	3	2

De nouveaux fournisseurs

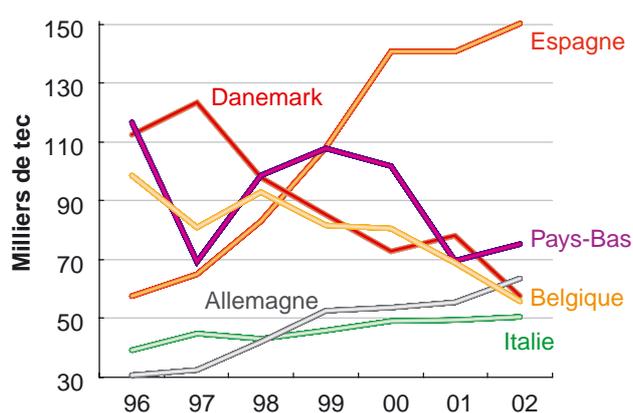
En quelques années l'**Espagne** a pris sa place parmi les fournisseurs de la France. Sa part de marché approche le tiers du total. En six ans, ces ventes ont presque triplé pour atteindre 150 000 t. Le pays fournit essentiellement des viandes fraîches, réfrigérées ou congelées (VRFC) sous forme de pièces découpées, dont plus de la moitié en pièces désossées. En 2002, les flux de jambon ont stagné autour de 30 000 tonnes.

L'**Allemagne** aussi s'installe chaque année un peu plus sur le marché français. En 2002, sa part de marché a atteint 13 % du total avec 64 000 tonnes. Ce pays, fortement déficitaire, participe de plus en plus aux échanges internationaux, à l'intérieur de l'UE et avec les

pays tiers. La gamme de produits fournie est assez large, passant des viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, des viandes salées, séchées, fumées (VSSF) aux préparations et graisses. Les différents types de produits de charcuterie/salaison représentent 28 % des volumes.

Avec 50 000 tonnes, l'**Italie** développe aussi ses ventes, mais à rythme faible. Sa tradition de produits secs typiques, dont surtout des jambons secs, représentent le tiers de ces volumes.

Les fournisseurs traditionnels perdent du terrain. Même si les Pays-Bas ont augmenté un peu leurs flux en 2002, la baisse de la production dans ce pays entraînera sans doute une moindre présence en France. Il s'agit essentiellement de pièces, jambons, poi-



Importations de la France selon les fournisseurs

trines et désossées. La baisse des ventes danoise et belge est très régulière ces dernières années. La Belgique fournit une large palette de produits. En revanche, le Danemark nous approvisionne pour plus de 60 % de jambons (36 000 tonnes). Ces volumes ont été divisés par deux depuis le milieu des années 90. ■

Contact :

jan-peter.vanferneij@itp.asso.fr